

MME BRUCHESI



NOUS recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de Mme Bruchési, mère de Mgr l'archevêque de Montréal.

Mme Bruchési est décédée le 29 décembre, dans sa quatre-vingt-unième année.

Sa piété, l'attrait qu'elle avait toujours ressenti pour le voisinage immédiat des saints autels, l'avait portée, après l'établissement de ses enfants en de nouveaux foyers, à se retirer dans une communauté religieuse.

Elle est morte chez les Sœurs de Miséricorde, dans l'agréable et paisible appartement où son cœur de mère, servi par une ingénieuse activité, se plaisait à recueillir tout ce qui pouvait lui rappeler les souvenirs du passé et la mémoire des siens. Ce fut là sa dernière demeure, accueillante à tous, visitée presque chaque soir par son fils, le vénéré prélat qu'elle aimait d'une affection si forte et qu'elle édifiait tant sans même y penser.

Mme Bruchési a rendu son âme à Dieu, sans agonie, sans effort. Jusqu'au suprême instant, elle a causé dans la pleine possession de toutes ses facultés avec ses fils et sa fille, avec ses autres parents et ses amis venus pour lui dire adieu. A tous, avec une étonnante sérénité, elle distribuait les avis et les conseils les plus appropriés à leur condition. Malgré les progrès rapides de la maladie et sa fervente et constante préparation à la mort, elle s'évertuait aussi à consoler les cœurs attristés, n'oubliant personne dans ses bonnes paroles, ses vœux de bonheur, ses cadeaux du premier jour de l'année — choisis et classés comme sait le faire la tendresse la plus éveillée en même temps que la plus délicate.

Le sentiment de sa fin prochaine ne troublait en rien la paix de son âme. La mort ne la surprit pas. Elle l'attendait ; ayant